

LE TEMPS

WEEK-END

SUPPLÉMENT
CULTURE & SOCIÉTÉ
SAMEDI 31 AOÛT 2019
N° 1106



«GLACIER D'ESMARK II (NORVÈGE)», 2013. DÉTAIL © COREY ARNOLD

L'APPEL DES SOMMETS

PHOTOGRAPHIE La 5e édition du festival Alt.+1000, qui se déroule dans les Montagnes neuchâteloises, se penche sur «la trace de l'homme». ●●● PAGES 22-23

(IN)CULTURE

Ces mafieux, nos héros

► Dans moins de trois mois sera enfin visible un des films les plus attendus de l'année: *The Irishman*, qui voit Martin Scorsese diriger... Robert De Niro, Al Pacino et Joe Pesci! Le cinéaste new-yorkais revient à un de ses genres de prédilection, et c'est sacrément excitant. Au point que le magazine *Première* qualifie déjà cette coproduction Netflix de «film de mafia ultime». Car oui, *The Irishman*, en marge d'une sortie ultra-limitée dans quelques salles, sera mis en ligne par Netflix. En regardant le verre à moitié plein, on avancera que Scorsese n'aurait probablement pas réuni un tel casting sans la plateforme américaine, et que l'on s'accommodera donc parfaitement de la déception de ne pas découvrir le film sur un très grand écran.

The Irishman est attendu parce que Scorsese, parce que De Niro et Pacino, mais aussi parce que mafia. Car c'est un fait, les histoires de gangsters fascinent. Depuis *Le Vol du grand rapide* en 1903, avec ce cow-boy patibulaire pointant son colt en direction de la caméra, le cinéma ne cessera de mettre en scène des sales types, et souvent d'en faire des héros.

Si du *Parrain* à *Casino* en passant par *Scarface* les mafieux sont au cœur d'autant de grands films, c'est parce qu'ils nous parlent. Il y a chez eux un côté self-made-man, une tendance à atteindre la rédemption par le sacrifice, qui en font des figures populaires et universelles, au-delà même de leurs actes. Ils œuvrent en marge de la loi, mais en même temps ont érigé la loyauté en valeur suprême – tu nous trahis, on te fume. Les mafieux permettent souvent de poser un regard critique sur la société. Mais en marge des films romanesques que sont ceux de Scorsese, Coppola ou De Palma coexiste une autre tendance, incarnée cette semaine par la sortie de l'excellent *La paranza dei bambini*, de Claudio Giovannesi.

Adapté, comme *Gomorra*, d'un livre choc de Roberto Saviano, ce long métrage nous plonge dans la Naples de la Camorra, de cette mafia tentaculaire qui semble contrôler toute la ville. Mais sa particularité est d'avoir choisi des enfants comme personnages principaux. Des gosses paumés et marginalisés rêvant de fringues de luxe et de Rolex, et pour lesquels rejoindre un des clans qui se disputent les quartiers les plus pauvres de Naples semble être le seul moyen de s'en sortir. Au final, la fascination qu'ils ont pour la mafia évoque celle des spectateurs pour le film de gangsters. Cette intéressante mise en abyme n'en rend que plus intéressant ce film formidablement interprété et visuellement épatant qu'est *La paranza dei bambini*. ■

PAR STÉPHANE GOBBO
@StephGobbo



BILLIE EILISH, LE POUVOIR DES ADOS

La jeune star américaine, 17 ans, était la semaine dernière en concert au Zurich Open Air. L'occasion de converser avec une chanteuse au charisme désarmant. ● PAGES 26-27

LES GRANDS CHEFS ET LES VÉGANES

Le monde de la gastronomie doit s'adapter à la montée en puissance des nouveaux régimes alimentaires, et notamment du véganisme. Ce qui ne se fait pas sans tensions. ● PAGE 33

AHMET ALTAN, UN TURC DEBOUT

A la suite du coup d'Etat de 2016, l'écrivain a été embastillé comme nombre de ses compatriotes. Il témoigne aujourd'hui avec éloquence de l'univers kafkaïen de la répression. ● PAGE 35

L'IRRÉDUCTIBLE FOLIE DU MONDE

Dans «Chimère», fiction passionnante, précise et fantasque, Emmanuelle Pireyre invente un homme-chien, fait l'éloge du temps libre et questionne les normes. ● PAGE 37

LA MONTAGNE, ENTRE FASCINATION ET DESTRUCTION

PAR STÉPHANE GOBBO
@StephGobbo

Organisé pour la première fois entre Le Locle et La Brévine, le festival Alt.+1000 s'intéresse aux traces laissées par l'homme

À l'extrémité ouest du lac des Taillères, un triptyque de Corey Arnold. Trois images prises dans l'archipel norvégien du Svalbard, lors d'un voyage à bord d'un navire polonais, par ce photographe américain qui est également pêcheur. Jaillissant littéralement de l'eau, les paysages minéraux des côtes scandinaves dialoguent magnifiquement avec l'ambiance paisible de la vallée de La Brévine. C'est là, à 1039 mètres d'altitude, que s'achève le beau parcours proposé par le festival de photographie Alt.+1000.

Ce parcours commence à un peu moins de 20 km de là, au Musée des beaux-arts du Locle (MBAL), dont la façade est recouverte d'un tirage géant d'une œuvre de Yuji Hamada – qui recrée en studio, sur fond de ciel japonais, les Alpes suisses – proposé en collaboration avec le Festival Images Vevey, spécialiste des interventions spectaculaires dans l'espace urbain. Car dorénavant, les deux manifestations auront lieu en alternance, afin que le mois de septembre devienne en Suisse romande celui de la photo, comme l'explique Nathalie Herschdorfer, directrice du MBAL et codirectrice – aux côtés de la journaliste Caroline Stevan – d'Alt.+1000.

LA TRACE DE L'HOMME

Cette 5e édition du festival dévoué à la photo de montagne est aussi une première. C'est du côté de Rosinière, dans le Pays-d'Enhaut, qu'est née la manifestation en 2008 à l'initiative d'habitants du village célèbre dans les milieux artistiques pour le Grand Chalet de Balthus. Après quatre éditions montées en terres vaudoises jusqu'en 2015, dont deux dirigées par Nathalie Herschdorfer, voici donc que le festival renaît dans les Montagnes neuchâteloises, avec comme thème central la trace de l'homme, et un découpage en cinq chapitres: traverser, occuper, déplacer, observer et réchauffer les montagnes.

Comme le note Caroline Stevan, le développement de l'alpinisme accompagne historiquement l'essor de la photographie. Et tandis que l'homme commence à documenter son environnement avec une envie de vérité objective, il laisse dans le même temps des traces visibles sur ces montagnes qui le fascinent. La nature sauvage, peu à peu, va porter des stigmates: croix, cabanes, routes, cols, alpages, cultures, aménagements sportifs, autant de traces sur lesquelles certains photographes vont travailler, tandis que d'autres



Renate Aller, «PLATE 7 / #3», Alpes suisses et Himalaya, 2016. (RENAME ALLER)

C'est au final la section «Réchauffer la montagne» qui s'inscrit au mieux dans l'actualité, celle de l'urgence climatique

auront à cœur de perpétuer l'image idyllique d'une montagne mystérieuse et sauvage.

DES ALPES À MARS

A mi-chemin entre le MBAL et le lac des Taillères, la ferme du Grand-Cachot-de-Vent, à La Chaux-du-Milieu, montre dans ses petits espaces chargés d'histoire (la bâtisse, où l'on cachait le grain, date du tout début du XVIIe siècle) le travail d'une quinzaine d'artistes. Sur trois parois d'une pièce exigüe, telles trois fenêtres qui donnent l'impression de pénétrer dans une cabane de haute montagne, Renate Aller propose trois tirages XL de sa série *Mountain Internal*. Les montagnes qu'elle offre à admirer ont à la fois quelque chose de familier et d'irréel. La qualité des tirages en sublime les contours, en révèle les moindres anfractuosités.

Présente au Grand-Cachot pour superviser l'accrochage, l'Américaine explique qu'elle a photographié une trentaine de chaînes de montagnes sur les six continents. Comme pour mieux souligner la manière dont chacun percevra différemment un paysage, y projetera sa propre sensibilité, elle réalise chaque image en superposant deux photographies. Les trois pièces présentées à La Chaux-du-Milieu ont été réalisées en fusionnant des clichés réalisés en Suisse et au Népal.

Dans la même pièce, dans une petite alcôve en contrebas, un écran projette un montage réalisé par Xavier Barral à partir d'instantanés pris par une sonde de la NASA à 300 km de Mars. Les reliefs de la planète rouge sont vierges de toute trace humaine, comme une *terra incognita* qui ne demande qu'à être explorée. Cette proposition s'accom-

pagne d'une pièce musicale évoquant le sifflement du vent dans les cirques montagneux. Renate Aller est ravie de voir son travail entrer en résonance avec celui du Français.

VOYAGEURS ET MIGRANTS

Belle mais glaciale résonance aussi entre une série du Neuchâtelois Guillaume Perret consacrée aux *Passagers du Lötschberg*, à ces automobilistes et motards qui traversent le tunnel en plaçant leur véhicule sur un train, et une autre du Français Bruno Fert, réalisée pour *Le Monde* sur les traces des migrants traversant en hiver, au péril de leur vie, le col de Briançon. A l'étage, le Grand-Cachot exhume un travail historique de Monique Jacot, Neuchâteloise elle aussi, consacré aux paysannes suisses, de même qu'un reportage, en grande partie inédit, réalisé à La Brévine – sur commande de *L'Illustré* – au cours de l'hiver 1981.

La montagne a été occupée, traversée, déplacée, observée. Mais c'est au final la section «réchauffer» qui forcément s'inscrit au mieux dans l'actualité, celle de l'urgence climatique. Au bord du lac des Taillères, le projet *Warning Signs*, qui voit des artistes travailler de concert avec des scientifiques, a pour but de montrer les traces évidentes du réchauffement, à travers notamment la fonte des glaciers. Là, au milieu de la verte vallée de La Brévine, qui semble comme coupée du monde, préservée, jaillit la nécessité d'agir maintenant, tout de suite. Alt.+1000 est un festival d'art, mais on ne le sait que trop bien, l'art n'est jamais aussi fort que lorsqu'il se fait politique. ■

5e festival Alt.+1000, Le Locle, La Chaux-du-Milieu, La Brévine du 1er (vernissage) au 22 septembre.



Alex Webb, «Japanese Tourists», Vallée de la Luna, Bolivie, 1998. (ALEX WEBB/MAGNUM PHOTOS)

Magnum au sommet

Tout en servant de point de départ au festival Alt.+1000 avec une image monumentale de Yuji Hamada et un triptyque de Corinne Vionnet montrant l'ombre du Cervin telle que captée par des webcams, le Musée des beaux-arts du Locle (MBAL) accueille deux expositions photographiques en lien avec la montagne.

Une salle est consacrée à un travail réalisé par Henrik Spohler lors d'une résidence proposée par l'institution neuchâteloise en collaboration avec le Parc naturel du Doubs. Alors qu'il s'attendait à trouver une nature préservée et immaculée, perpétuant l'image d'épinal des régions protégées, le photographe allemand a été surpris de découvrir de nombreux espaces urbains et construits. C'est dès lors ceux-ci qu'il a documentés, comme pour insister sur le fantasme qu'a toujours eu l'homme de dominer son environnement, de le façonner à sa guise.

En parallèle, le MBAL révèle avec *Magnum Photos - Montagnes* un aspect méconnu de l'agence fondée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Directrice du musée, Nathalie Herschdor-

fer s'est immergée dans les archives de Magnum pour en extraire des photographies en lien avec la montagne. L'occasion d'admirer des clichés iconiques du Zurichois Werner Bischof (1916-1954), mais aussi de découvrir des images moins connues, en couleur, prises au Machu Picchu peu avant sa disparition accidentelle dans les montagnes péruviennes, quelques jours seulement avant la mort de Robert Capa (1913-1954) en Indochine. Du photographe hongrois avant tout connu pour ses reportages de guerre, on peut voir une belle photographie carrée d'un vskieuse prenant le soleil avec en arrière-fond la silhouette triangulaire du Cervin. L'image semble extraite d'une revue de mode sur papier glacé. A l'opposé, lorsqu'il s'attaque au mythe du sommet, Martin Parr se concentre sur les hordes de touristes qui veulent l'apercevoir, soulignant la, à travers son fameux regard décalé, la «disneyfication» des Alpes. ■ 5. 6.

«Magnum Photos - Montagnes» et «Henrik Spohler - Parc du Doubs», Musées des beaux-arts du Locle, jusqu'au 13 octobre.



Arnaud Teicher, «Col d'Izoard», 2360 m, 2014. (ARNAUD TEICHER)



Bruno Fert, «Mortelles Randonnées», 2017. (BRUNO FERT)

PUBLICITÉ

Le Cerveau enchanté

PARLER DU CERVEAU À TRAVERS LA MUSIQUE...

Soirée musicale interactive
19 septembre 2019, 20h15
Rosey Concert Hall, Rolle

Informations et prélocation: www.roseyconcerthall.ch

ROSEY Concert Hall, OCL, CUV, NeuroTech Foundation, FAKULTÄT FÜR KUNST, VAUD

PIGUET

ENCHÈRES | INVENTAIRES | EXPERTISE

Vente House sale du contenu d'une propriété exceptionnelle à Lutry avec vue sur le lac

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE | 56, ROUTE DE LA CROIX | 1095 LUTRY

MOBILIER DU XVIII^e AU XX^e S.
OBJETS D'ART | ART D'ASIE
TABLEAUX | ARTS DE LA TABLE

EXPOSITION PUBLIQUE
4 ET 7 SEPTEMBRE
DE 12H À 19H

Catalogue disponible sur piguets.com

BUREAUX DE GENÈVE +41 22 320 11 77 | INFO@PIGUET.COM
OUVERTS DU MARDI AU VENDREDI

BUREAUX DE LAUSANNE +41 21 613 71 11 | LAUSANNE.PIGUET.COM
OUVERTS LE MARDI ET LE MERCREDI

RODIN GIACOMETTI

Fondation Pierre Gianadda

Martigny 27 juin - 24 novembre 2019
Tous les jours de 9 h à 19 h Suisse